

1 Le 40<sup>e</sup> sommet de Davos a acté le déclin de l'Occident face à  
2 l'émergence du Sud. Ainsi la mondialisation semble-t-elle réaliser la  
3 prédiction d'Oswald Spengler, dont la vision cyclique des  
4 civilisations fixait autour de 2000 la fin de la suprématie de la  
5 culture occidentale. La crise, de ce point de vue, ne marque pas une  
6 rupture, mais une accélération. La mutation fondamentale a pris  
7 naissance dans les années 90, avec l'universalisation du capitalisme  
8 et le discrédit des stratégies ne s'appuyant pas sur le marché.  
9 L'écart s'est creusé dans les années 2000, avec une croissance  
10 mondiale de 3,4 %, très molle au sein du monde développé (1,5 %) mais  
11 exceptionnelle au sein des émergents (5,9 %). La sortie de crise  
12 accuse encore cette divergence.

13 Les risques sont désormais concentrés au nord, la stabilité tend à  
14 s'ancrer au sud. Le renversement du rapport de forces ne se limite pas  
15 à l'économie, mais touche également la cohésion sociale et la solidité  
16 des institutions politiques. Les pays développés sont confrontés à une  
17 décennie d'activité faible, de chômage élevé et d'austérité pour  
18 rembourser les quelque 30 000 milliards de dettes publiques accumulées  
19 par les pays du G7. D'où la montée des risques souverains, illustrée  
20 par la crise de la dette grecque et de l'euro. Mais les risques sont  
21 aussi sociaux et politiques, avec l'opposition croissante aux réformes  
22 nécessaires ainsi que la poussée des populismes et des revendications  
23 protectionnistes. À l'inverse, nombre de pays du Sud, à l'image de la  
24 Chine, disposent d'une forte stabilité en raison de la faiblesse de la  
25 dette publique (37 % du PIB contre 82 % au nord), de l'abondance de  
26 l'épargne, de la détention des trois quarts des réserves de change  
27 mondiales (dont 2 400 milliards de dollars pour la seule Chine), de la  
28 dynamique de plus en plus autonome des flux commerciaux entre  
29 émergents, telle la zone de libre-échange qui se constitue dans le  
30 Pacifique sud. Face aux turbulences durables des démocraties  
31 occidentales, prises en étau entre le surendettement des États et des  
32 ménages, la stagnation économique et le déclassement de leur  
33 population, la cohésion des nations du Sud se renforce.

34 Face à la nouvelle donne du XXI<sup>e</sup> siècle, le déclin de l'Occident n'est  
35 pas pour autant inéluctable. L'Occident n'a le monopole ni des bulles  
36 ni des crises, et les géants du Sud subiront des chocs liés aux  
37 déséquilibres de l'hypercroissance. Pour être durement atteints, les  
38 États-Unis demeurent la seule nation à disposer de tous les moyens de  
39 la puissance et de la capacité à les projeter partout dans le monde.  
40 En revanche, l'Europe est menacée de marginalisation à court terme, du  
41 fait de ses rigidités, qui en font un continent perdu pour la  
42 production et la recherche, comme de l'impuissance de ses institutions  
43 et de ses divisions chroniques. Spectateur ou acteur de l'histoire du  
44 XXI<sup>e</sup> siècle, chacun devra rapidement faire son choix. Étant entendu que  
45 l'Occident a beaucoup perdu, sauf peut-être l'essentiel: la capacité  
46 de douter et à se réinventer.

47

48

49

50 *"Le déclin de l'occident", Le point, 11 février 2010*